

LES FOURRÉS ALIGNÉS ET LES SAVANES A TERMITIÈRES BUISSONNANTES DES PLAINES DE WINNEBA ET D'ACCRA (GHANA)

par A. AUBRÉVILLE

Professeur au Museum National d'Histoire Naturelle

Ayant eu l'occasion de survoler les plaines côtières de Ghana il y a quelques années dans un voyage de liaison Togo-Côte-d'Ivoire, j'avais été frappé d'observer dans ces plaines et collines près de la mer, couvertes de savanes herbeuses, des alignements remarquablement parallèles de bandes de fourrés, dont la direction formait un angle aigu avec la côte. Ces fourrés n'avaient pas l'aspect des fourrés tigrés que l'on voit dans les pays pré-désertiques, au Soudan, au Niger, en Somalie et au Kenya. Ces fourrés tigrés ont de vrais dessins de peau de tigre, les bandes sombres sont parallèles mais courbes, sinueuses souvent subconcentriques. Dans la rectitude de ceux de Winnebà rien ne rappelait les fourrés tigrés des seuils du désert.

Le survol des grandes plaines herbeuses de la basse Volta Noire entre le fleuve et Accra montrait aussi un paysage, vu déjà souvent ailleurs celui-là, d'une savane herbeuse, sans un arbre, criblée de termitières, formant vue de haut un extraordinaire pointillé régulier. Toutes ces termitières sont couvertes d'une végétation ligneuse d'arbustes, arbrisseaux, de lianes et parfois de petits arbres.

Ce n'est qu'en mars-avril 1958 en participant à un Colloque organisé par la « West African Science Association » à l'University College of Ghana à Achimota près d'Accra que je pus voir de près ces curieux fourrés et ces plaines à termitières. De terre rien ne signale ces alignements, ou du moins il faut être

averti pour les distinguer, assez mal d'ailleurs. Le pays est trop plat. Mais vu d'avion le paysage est saisissant. Deux excellentes photographies aériennes que je dois à l'obligeance du « Director of Federal Surveys, Nigeria » et de M. H. BRAMMER, Principal Agricultural Officer, Soil and Land-Use Survey Branch, montrent admirablement ces formations forestières efflochées. Sur l'une d'elles se dessine très visiblement l'angle aigu que leur direction générale forme avec le littoral.

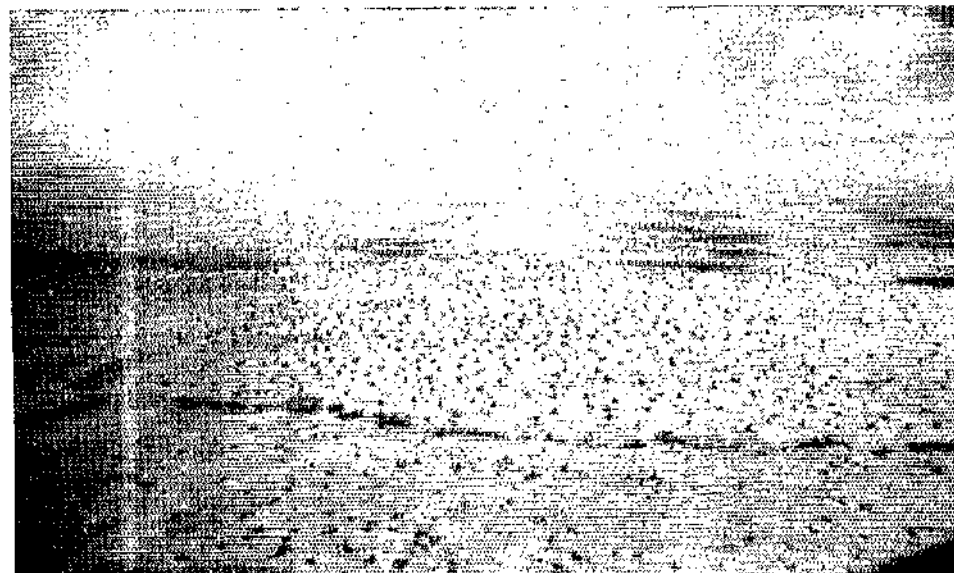
Comme on le remarquera il y a de grandes taches de fourrés, apparemment cultivés et constitués probablement d'une végétation secondaire. Leurs bords sont plus ou moins profondément laciniés. Autour d'elles d'autres taches sont complètement découpées et il n'en reste plus que des bandes irrégulières mais nettement orientées. Enfin ces bandes elles-mêmes se morcellent et il n'en subsiste plus que des pointillés alignés.

Sur ces photographies on observe très bien toutes les phases de la désagrégation des plaques de fourrés au pointillé.

Quelle est la cause de ce morcellement dirigé ? Il

*La plaine d'Accra aux termitières
buissonnantes.*

Photo Aubréville





ne peut s'agir que des feux de brousse. Il règne en effet sur la côte du Ghana à partir de Takoradi et jusqu'à la Volta Noire un vent permanent, soufflant d'une direction constante du sud-ouest, forte brise de mer, diurne renforcée par la mousson. A l'époque des feux préparatoires aux cultures et donc des feux de la savane, le vent pousse les feux à l'assaut des restes de fourrés. Les feux entament irrégulièrement les lisières, et pénétrant dans les poches creusées les années précédentes, ouvrent des couloirs parallèles à travers les fourrés. Ils finissent par les traverser complètement et à les découper en lanières, puis à morceler celles-ci. Les termitières jouent vraisemblablement un rôle dans ce découpage, que je n'ai pas eu la possibilité d'éclaircir. Elles existent probablement dans les fourrés, distribuées très régulièrement. Les feux sont peut-être non seulement orientés dans une direction constante par les vents, mais aussi guidés dans leur cheminement par l'obstacle de ces termitières. Les lambeaux effilochés qui demeurent sont en fait des alignements de termitières buissonnantes. Finalement les feux de brousse réussissent à isoler toutes celles-ci.

Ainsi les fourrés alignés et les savanes à termitières buissonnantes ne sont que des phases de la destruction des fourrés initiaux par les feux de brousse, et la végétation ligneuse dans la phase ultime ne se maintient partiellement qu'en coiffant les termitières.

Je n'ai jamais constaté ce phénomène que sur le littoral de Ghana. C'est qu'il règne là, dans une bande côtière étroite allant du Cap des Trois Pointes au Dahomey, un climat exceptionnel que j'ai appelé Climat de la côte togolaise et dahoméenne (1). Il est caractérisé par un indice pluviométrique ordinairement faible, de 1 300 mm à 600 mm. Il n'y a que 2 à 4 mois très

(1) *Climats, Forêts et Désertification de l'Afrique tropicale.*

De haut en bas

Les fourrés alignés des plaines de Winneba.

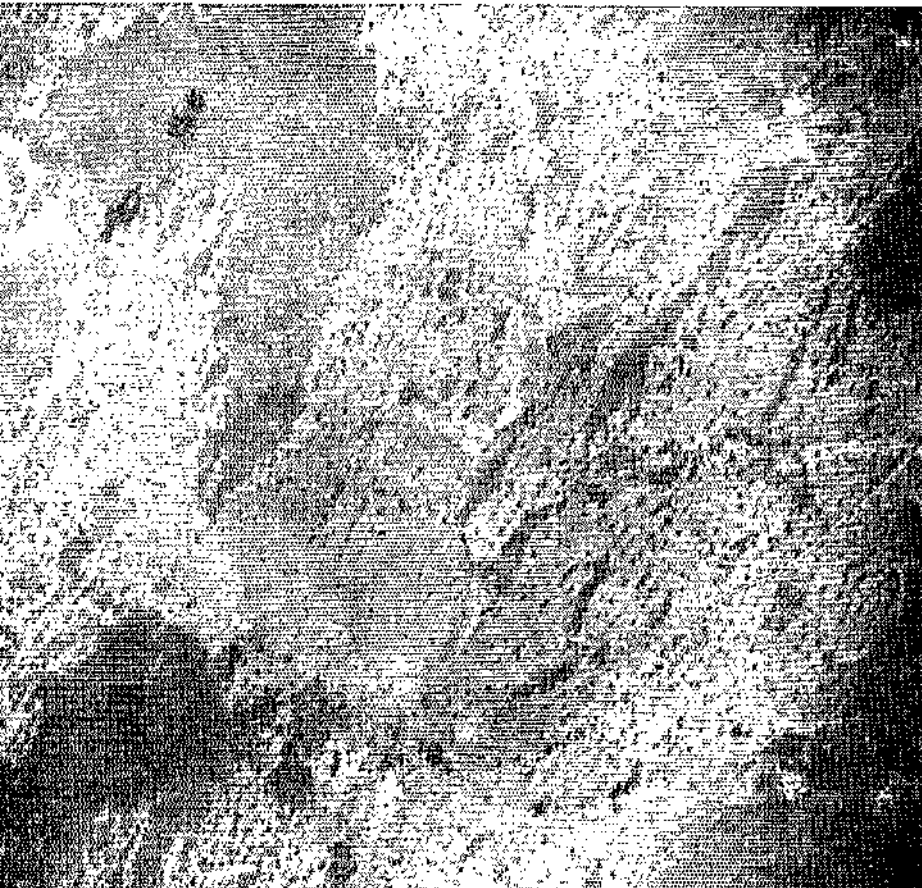




Photo Aubréville

Listère d'un fourré semi-décidu, vestige du type primaire, aux environs d'Accra.

pluvieux (> 100 mm), 4 à 5 mois éco-secs (< 30 mm). A Lomé où se manifeste le maximum d'aridité (I — 600 mm) il n'y a que 3 mois très pluvieux pour 8 mois éco-secs.

Mais en dépit de cette déficience des pluies, le climat est très humide, le déficit de saturation est faible et très faiblement variable. Structuralement ce type de climat est un climat Guinéen-forestier à pluviosité très atténuée. Il est très différent des climats de l'intérieur de la région soudano-guinéenne, en dépit de la faible pluviosité qui les rapproche.

A ce climat spécial correspond une formation forestière spéciale, le fourré, c'est-à-dire la forêt basse, arbustive, dense, piquetée de quelques arbres, et très lianeuse. Ce fourré ghanais est parfois presque impénétrable et souvent épineux. Il est installé sur tous les types de sols, pierreux des collines, argileux noir ou rouge des plaines et collines. Il est partiellement décidu. Il est vraisemblable que toutes les plaines, collines et escarpements de la région littorale ghanaise, furent primitivement occupés par ce type de fourré. Ce sont les cultures, les feux de culture et les feux de brousse qui sont responsables de la transformation en savane à termitières buissonnantes.

Cette bande climatique littorale est peu profonde. La pluviosité augmente rapidement vers l'intérieur.

De même les fourrés font place à la forêt dense humide semi-décidue. La limite entre les deux formations forestières me paraît difficile à tracer. Le pays est habité par une population assez dense et sans doute en a-t-il été ainsi depuis longtemps, c'est-à-dire que la forêt est défrichée et cultivée intensément. La forêt dense d'autrefois est aujourd'hui remplacée par des brousses secondaires qui physionomiquement se distinguent mal au premier aspect des fourrés véritables, lesquels eux-mêmes ont été cultivés et n'ont plus généralement leur aspect primitif.

La flore des fourrés ghanais est un mélange complexe d'espèces de forêts secondaires, d'espèces endémiques caractéristiques des fourrés, et d'espèces des savanes soudano-guinéennes. Elle a été étudiée par M. C. D. ADAMS de l'University College of Ghana qui dans une communication présentée au Colloque d'Achimota de 1958, a donné ainsi la répartition par origine des espèces des plaines d'Accra.

Espèces de la flore des savanes soudanaises	10
Espèces de la flore de transition avec les savanes soudanaises	92
Espèces de la flore de transition avec la forêt dense	60
Espèces de la flore de forêt dense	20
Espèces endémiques	12
Non classées	6
	<hr/> 200

Une euphorbe arborescente, *Elaeophorbia drupifera* (espèce à petits fruits) est très abondante et caractéristique, de même un petit arbre décidu, *Milletia* (aff. *Irvinei*). Le plus grand arbre est *Antiaris africana*, espèce de forêt dense semi-décidue. Il est curieux de rencontrer dans ces fourrés des espèces typiques des savanes soudanaises comme *Vitex doniana*, *Diospyros mespiliformis*, *Gardenia ternifolia*, *Grewia villosa*, *Capparis edulis*, etc... et un arbuste épineux de *Commiphora*, genre qui caractérise les régions les plus arides de l'Afrique (*C. Dalzielii*, espèce endémique).

Sans doute les plaines côtières ghanaises sont-elles en communication par la vallée de la Volta

noire avec la zone soudano-guinéenne, et les espèces de cette zone peuvent-elles théoriquement en suivant les lisières de la forêt dense descendre des Territoires du Nord et de l'Ashanti jusqu'aux plaines d'Accra. Ces éléments d'une flore des savanes soudanaises figés dans les fourrés littoraux et amalgamés en quelque sorte avec des espèces de la forêt semi-décidue me remettent aussi en mémoire l'hypothèse que j'ai autrefois proposée d'une période d'aridité consécutive à la dernière et récente glaciation, au cours de laquelle se serait produite une régression générale de la forêt dense humide en Afrique occidentale et une extension conséquente des savanes vers le sud.



Photo Aubréville

Dans les plaines de Winnèba. L'alignement des fourrés et des termitières buissonnantes ne se discerne pas ou très mal ou de terre.

